

# À Propos

le Journal du plus ancien Syndicat de la Presse périodique - 1894



*Nicolas de Staël, Agrigente, 1954, huile sur toile, 73 x 82 cm, collection particulière.*



[www.sjpp.fr](http://www.sjpp.fr)

octobre 2023 ■ numéro 78 ■ 5€



### **Siège social :**

78 avenue de Suffren, 75015 Paris.

Ccp du Syndicat : 1293-15R PARIS  
Cotisation annuelle incluant  
l'abonnement au bulletin : **50 euros**  
Droit d'admission : 50 euros

Dépot légal 3<sup>e</sup> trimestre 2023  
ISSN 0752-3076  
COMMISSION PARITAIRE 0223 S 07288

REPRODUCTION INTERDITE  
DE TOUT ARTICLE SAUF ACCORD  
AVEC LA PRESIDENCE

## Votre attention svp!

Toute la correspondance doit être adressée  
au président,

**PIERRE PONTTHUS**  
78 avenue de Suffren, 75015 Paris

## « À propos »

Revue trimestrielle éditée  
par le Syndicat des  
Journalistes de  
la Presse Périodique

### **Comite de rédaction**

Pierre PONTTHUS  
**Directeur de la publication**  
Nelly BRUN  
**Rédactrice en Chef**

Nadine ADAM  
Jacques BENHAMOU  
Christian BESSIGNEUL  
Raymond BEYELER  
Laïla CHAKIR  
Yvette PIVETEAU

**Webmaster :**  
Sara MESNEL

**Conception graphique et réalisation**  
Pierre Duplan /ad.com

**Impression**  
K / Le Perreux-sur-Marne

## Règlements

Tous les règlements  
par chèque à l'ordre  
du SJPP doivent être  
envoyés à la Trésorière,  
**Lucie Ter Mikelian**  
3 rue du Rocher  
83570 Cotignac

## Syndicat des Journalistes de la Presse Périodique

### Bureau du Sjpp

Pierre PONTTHUS  
**Président**

Marie-Danielle BAHISSON  
**Présidente d'Honneur**

Marie-Paule BAHISSON  
**Vice-Présidente,**  
**chargée des candidatures et des cartes**

Nelly BRUN  
**Secrétaire Générale (provisoire)**

Paul DUNEZ  
**Secrétaire Général Adjoint**

Lucie Ter MIKELIAN  
**Trésorière, chargée des cartes de Presse**

Jean-Luc FAVRE  
**Trésorier Adjoint**

### Conseil syndical du Sjpp

Nadine ADAM  
Marie-Danielle BAHISSON  
Marie-Paule BAHISSON  
Jacques BENHAMOU  
Nelly BRUN  
Paul DUNEZ  
Nicolas HUET  
Pierre Marie JACQUEMIN  
Fabienne LELOUP DENARIE  
Sara MESNEL  
Raphaël MIGNOT BAHISSON  
Jean PIGEON  
Yvette PIVETEAU  
Pierre PONTTHUS  
Lucie TER MIKELIAN  
Patrick RUBISE  
Jean-Luc FAVRE REYMOND  
Jean Louis STERNBACH

### Censeur :

Claude BOUCHARDY

## Actus

# La vie du Syndicat / Infos pratiques

## Le Bulletin « À propos »

► **Textes** : ne pas dépasser 4 000 signes, espaces compris et citer clairement les emprunts.

► **Photos** : Format Jpg en pièces jointes en 300 dpi ; indépendants des fichiers word ou documents papiers ; fournir les légendes ; s'assurer que les photos sont libres de droits, ne pas oublier le ©.

## Le Site

► Il informe des publications et actualités de la vie des adhérents. Il publie des articles séparément de la parution du Bulletin À propos. Ceux-ci sont à adresser au « Webmaster » à : Sara MESNEL  
saramesnel@gmail.com

## Cotisation

► **Cotisations 2023** : Pour l'année 2023, les cotisations d'un montant de 50€ sont à

adresser par chèque à l'attention de la Trésorière du SJPP, Mme Lucie Ter Mikelian, 3 rue du Rocher 83570 Cotignac

► En cas de perte de la carte, prévenir Mme Lucie Ter Mikelian, 3 rue du Rocher 83570 Cotignac  
lucie.termikelian@orange.fr  
Tél. : 06 83 96 90 23

## Adhésion

► Les informations sur le formulaire de **Demande d'adhésion** à remplir et les conditions de recevabilité des dossiers figurent sur le Site de notre Syndicat, [www.sjpp.fr](http://www.sjpp.fr) à la rubrique Le Syndicat puis Adhérer.

► Les demandes d'admission au Syndicat sont à envoyer à la Vice-Présidente : Marie Paule BAHISSON, 2 rue Oscar Roty, 75015 Paris.

mariepaulebahisson@orange.fr  
Tél. : 06 75 28 42 37

► Les dossiers incomplets ne

sont pas recevables. Merci de veiller à respecter toutes les conditions exigées. Selon nos statuts, les dossiers sont d'abord examinés par le bureau et ensuite soumis à l'approbation du conseil.

## Calendrier SJPP 2023 :

► **Bureau et Conseil Syndical :**

**11 octobre 2023** de 18h30 à 19h30, aux Noces de Jeannette 14 rue Favart 75002 Paris (métro : Richelieu Drouot) & Dîner Conférence avec Aude de Kerros sur l'imposture de l'Art Contemporain

► **Bureau et Conseil Syndical :**

**6 décembre 2023** de 18h30 à 19h30, aux Noces de Jeannette 14 rue Favart 75002 Paris (métro : Richelieu Drouot) & de 19h30 à 20h00 remise des cartes 2024 du SJPP & de 20h00 à 22h00 : Dîner Conférence avec Jean Paul Branlard sur le thème « la plume et la toque »



## Le mot du président...

Pierre Ponthus

### À propos : petit rappel

Le journal *À propos* est celui de notre Syndicat, celui des Journalistes de la Presse Périodique.

Ce titre *À propos* est utilisé couramment pour parler de quelque chose qui est en relation avec un sujet ou un événement particulier. Dans cette optique, notre journal *À propos* doit se situer dans le contexte d'un média qui traite de divers sujets en relation avec l'actualité ou sur des sujets sociétaux ou d'actualité.

” Pour mieux comprendre l'actualité et les enjeux de notre monde.

*À propos* se doit d'être un média se concentrant sur la présentation d'informations et d'analyses sur des sujets spécifiques qui ont une importance particulière pour les lecteurs. Ces sujets peuvent être liés à l'actualité internationale, la politique, la santé, les sciences, la technologie, l'économie, l'environnement, la culture, les arts, ou toute autre question pertinente pour les lecteurs.

Dans ce type de revue, les articles sont souvent rédigés par nos membres ou quelques-uns de nos correspondants dans ces domaines précités. Nos membres peuvent également s'efforcer de fournir des informations de qualité en s'appuyant sur des sources fiables, de manière à fournir aux lecteurs des informations précises et utiles. *À propos* doit être un excellent moyen pour nos

lecteurs de rester informés sur des sujets d'actualité ou sur des domaines spécifiques d'intérêt. En proposant des analyses et des commentaires approfondis sur des sujets précis, ce média peut aider nos lecteurs à mieux comprendre les enjeux en cours et à se faire une opinion plus éclairée sur ces questions. En somme, *À propos* peut être un média très utile pour tous les lecteurs recherchant des informations précises et de qualité sur des sujets spécifiques. En se concentrant sur des sujets importants pour les lecteurs, ce type de journal peut aider à fournir des informations précieuses et des analyses approfondies pour mieux comprendre l'actualité et les enjeux de notre monde. Alors prenons nos plumes et éclairons nos lecteurs de notre analyse sur des sujets éclectiques ! ■

## Notre Président décoré



Le Président National honoraire de l'Association Nationale des Membres de l'Ordre National du Mérite a remis le jeudi 21 septembre à Pierre Ponthus, Notre Président, la Croix d'Officier de l'Ordre National du Mérite, en présence de Philippe Goujon, Maire du XV<sup>e</sup> de Paris.

Bienvenue à nos nouveaux membres...

Franck BOURDY  
Elisabeth GAUDE  
Louise HADDAD.



## Votre bulletin par courriel

Si vous souhaitez recevoir ce bulletin par mail, au format pdf, merci d'adresser un courriel à Ad.com à l'adresse suivante :  
[a.duplan@free.fr](mailto:a.duplan@free.fr)





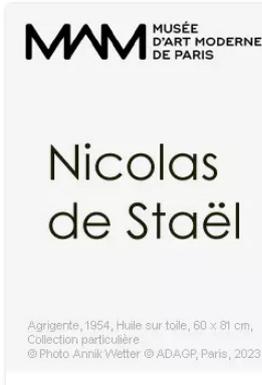
## Le mot de la rédactrice en chef...

Nelly Brun

**La période de l'automne et son foisonnement d'évènements culturels est revenue.** Les journées du patrimoine si riches en découvertes ont connu encore cette année un grand succès tant étaient diversifiés les lieux à visiter. Les salons

nombreux à cette période de l'année, les expositions dont certaines inédites comme celle concernant le peintre Nicolas de Staël, les remises de prix prestigieuses notamment littéraires, sont autant de sources d'inspiration pour

vous chers rédacteurs de notre revue. A vos plumes, faites- nous découvrir, ce qui vous aura séduit et enrichissez-nous de vos connaissances en tous domaines. Partager ce que l'on apprécie c'est le sublimer davantage. ■



Une précision, rappel de la page 3, les textes pour être publiés doivent être transmis en format WORD et les photos en JPEG.



## Coup de cœur... Nadine Adam

# Une phrase peut tout changer

**Petite anthologie pour réenchanter le quotidien Anne Ducrocq**

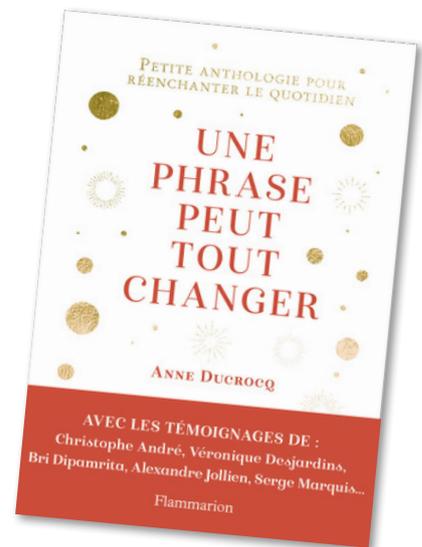
Dans ce joli livre de 250 pages, comme un manuscrit précieux, écrit en couleur or (et noir), avec de très courtes phrases positives présentées dans des bulles dorées, vingt six personnalités; écrivains, poètes, philosophes, thérapeutes (Christophe André, Perla et Jean-Louis Servan- Screiber, Alexandre Jollien, Véronique Desjardins) ont écrit un texte particulier, qui les a soutenu à un moment spécial de leur existence. Des phrases qui les ont motivé, soutenu, ému. Des mots qui ont marqué leur souvenir. Ils nous les partagent avec leurs explications, leurs émotions.

Ce sont des textes qui font réfléchir, plein d'espoir, de sagesse, qui se lisent au gré des envies, besoins, au réveil, avant de dormir, ou en ouvrant une page au hasard...

Beaucoup de thèmes majeur y sont abordés; la beauté, l'émerveillement, l'instant présent, la vie, la simplicité, le silence, la peur, la persévérance, la patience, la confiance, le courage, l'écoute, le pardon, le jugement, le don, la gratitude, l'amitié, l'amour...

« S'ÉMERVEILLER »

« Il y a tant de beauté dans tout ce qui nous entoure, tant de moments d'éclaircies qui ne dépendent que de notre regard.



S'émerveiller est un art de vivre. Mieux, une condition de la vie. On s'émerveille ou on rétrécit et on meurt »

Anne Ducrocq est auteur d'une dizaine de titres, éditrice, directrice aux éditions du Seuil, sa vie se partage entre livres et spiritualité. ■

Edition Flammarion, 256 pages, 9,90 euros



## Chronique de lecture...

### Patrick Rubise

# Et la guerre continue en Ukraine...



Ukraine // Photo mars-mai 2022 © Christian Guémy

**Le sang attire toujours les journalistes, mais c'est leur « pain quotidien »,** les écrivains mais également les artistes. Aujourd'hui je vais vous parler du travail de l'artiste de rue Christian Guémy, alias C 215. Ce que nous appelons le « street art » et qui se découvre sur les murs de nos villes et parfois de nos campagnes, entrepôts, et usines.

Quand on déroule la carrière de Christian Guémy on peut dire que c'est un artiste engagé, répondant toujours présent à une noble cause. Il est né en octobre 1973 à Bondy et il vit à Vitry-sur-Seine. C'est donc un homme de la banlieue qui, bardé de diplômes en histoire, histoire de l'art et architecture, a commencé à être connu en 2013 grâce à un gigantesque chat de 25 mètres de haut métro Nationale. En janvier 2016, à la demande du commissaire du 11<sup>e</sup> arrondissement, où travaillait Ahmed Mera-

bet, assassiné par les frères Kouachi, il réalise au pochoir boulevard Richard Lenoir un portrait multiple du policier avec la phrase « Je suis Ahmed ». Il est de tous les combats idéologiques et il peint en 2013 le visage de Christiane Taubira quand cette dernière est la victime d'une campagne raciste, comme le visage de Simone Veil lors de son entrée au Panthéon sur des boîtes aux lettres proches de la mairie du 13<sup>e</sup>. Ses interventions sont donc nombreuses, variées, de très grandes à petites mais toujours au service de la liberté, et des victimes en général qu'elles le soient du fait de l'immigration clandestine ou encore du Covid. Une fresque à l'entrée de l'hôpital de Soissons rappelle la mémoire de Jean-Jacques Razafindranazy, l'un des premiers médecins décédé du Covid-19 en France. Les conflits armés sont aussi des facteurs d'inspiration

même si la vie des artistes sur le terrain peut se trouver mise en danger car les pochoirs n'ont jamais protégé des balles ou des missiles. Pourtant, en mars 2022, au début du conflit, l'artiste a pris ses pochoirs et ses bombes de peinture et s'est rendu par deux fois en Ukraine. Il y a montré qu'un artiste engagé pouvait changer la physionomie des rues et apporter un peu de sérénité. Ici une tête d'enfant, là un papillon aux couleurs de l'Ukraine, des fleurs ou encore des visages de femmes ou de personnes âgées. Il était difficile de bâtir une exposition de telles œuvres qui parsèment Kyïev, Lviv, Jytomyr, Hostomel ou Bucha car elles montrent un mur entier détruit en grande partie, un char russe définitivement stoppé, des murs d'un appartement totalement ouvert sur l'avenue. Ce livre est donc la somme des photos prises, de ces œuvres éphémères et intransportables mais terriblement parlantes à notre cœur. Et le Testament, poème écrit en 1948 par le grand Taras Chevtchenko, dont le portrait a été réalisé au pochoir, ne peut que résonner longuement dans nos têtes C'est un hommage au peuple ukrainien en lutte et c'est aussi un honneur pour la France que Christian Guémy ou C215, qualifié d'artiste urbain et pochoiriste français se soit emparé avec un tel talent du sujet. ■



Guerre en Ukraine de Christian Guémy  
- C 215 - Critères-éditions  
Grenoble 2023 - 20 Euros -

## Et *La petite fille* nous ouvre des portes...

Beaucoup de lecteurs ont découvert Bernhard Schlink grâce au livre « *Le Liseur* » paru en 1996. Ses ouvrages explorent souvent les relations personnelles d'hommes et de femmes confrontés soudainement au passé. Et, en Allemagne, entre le nazisme qui a laissé de nombreuses traces sur tout le territoire et le communisme qui a coupé le pays en deux, le passé est souvent lourd à assumer pour ne pas dire étouffant.

Dans ce livre nous faisons la connaissance de Kaspar, petit libraire sans histoire à Berlin, qui découvre un matin son épouse sans vie. Dès ces premières pages très dures à lire nous pénétrons dans l'univers de l'auteur exempt de tout humour mais plein de nostalgie. Birgit est l'amour de sa vie, qu'il a connue en Allemagne de l'Est, qu'il a aidée à fuir la RDA moyennant le paiement de 5000 marks. Déjà la préparation de sa fuite à l'Ouest nous tient en haleine car Kaspar n'est pas forcément l'homme de la situation qu'on croit. Mais l'amour est là et il peut déplacer des montagnes dit-on ! Et créer un couple uni et sans histoire pendant une trentaine d'années.

Or, en mettant de l'ordre dans les papiers de sa femme disparue, Kaspar va apprendre que pour passer à l'Ouest en 1965 elle a dû abandonner sa petite fille de l'autre côté du Mur. Dès lors il ferme sa boutique pour se consacrer à la recherche de cette enfant qui doit encore se trouver dans la zone est de l'Allemagne. Il n'est pas toujours facile de retrouver des personnes qui n'ont pas d'histoire même au temps d'Internet mais, à la fois confiant dans sa nouvelle mission et opiniâtre, Kaspar va finir par retrouver Svenja qui est peut-être sa fille. La rencontre est loin d'être chaleureuse car le bébé abandonné est devenu une femme qui a fondé une famille en épousant un homme qui va se révéler, au fil des rencontres toujours tendues,



un néo nazi complotiste et raciste. Et, lors de ces visites et après de nombreuses négociations il découvre qu'il a une petite fille, Sigrun, élevée selon les mêmes règles rigoristes et d'un autre temps. Dans les discussions tant avec des voisins qu'avec la famille retrouvée nous découvrons une Allemagne qui n'a pas changé depuis les années 1940, voire s'est radicalisée encore plus. Bernhard Schlink nous permet de constater l'énorme fracture intellectuelle et sociale entre la vie citadine de l'Allemagne de l'Ouest et la campagne de l'ex RDA. Kaspar va toutefois essayer sinon de « remettre dans le droit chemin » sa fille en lui proposant de l'argent, tenter de le faire avec sa petite fille. Lors de ses permissions de sortie chez lui à Berlin, il lui fait découvrir la musique, les opéras, et, pour mieux l'occuper, il lui ouvre sa librairie sans retenue. Cela se traduira par une crise avec le père convaincu que sa fille lit des livres qui la pervertissent. Par la suite, constatant son intérêt pour la musique Kaspar lui offrira un piano, ce qui ne sera pas du goût des parents, se

« Un livre âpre qui nous permet de mieux comprendre le dilemme que vivent certaines familles en Allemagne »...

croyant « achetés ». Mais est-il possible de changer de vie après un véritable lavage de cerveau de la jeune fille par famille et voisins interposés ? Il suffit d'entendre ses réflexions sur les déportées et les kapos lors de sa visite du camp de Ravensbruck ou encore son analyse du « *journal d'Anne Frank* ».

Kaspar aura bien du mal à rencontrer sa petite fille qui, prise en tenaille entre deux cultures qui se haïssent, partira soudainement pour l'Australie, en utilisant la carte de crédit de son grand père. Une manière de lui donner des nouvelles sans le contacter par la lecture de ses relevés bancaires. Kaspar sait ainsi qu'elle a trouvé sa voie dans la musique et qu'un jour sans nul doute il pourra la retrouver quelque part dans une salle de concerts. Au final il s'agit d'un livre âpre qui nous permet de mieux comprendre le dilemme que vivent certaines familles en Allemagne, malgré la chute du Mur le 9 novembre 1989 qui devait rapprocher tout le monde. ■

*La petite-fille* de Bernhard Schlink  
- Gallimard -



Analyse...

Jean-Luc Favre Reymond

## « Le pont des idées »



Fronteiras do Pensamento / Greg Seilbhan

Gilles  
Lipovetski

**Les enjeux d'une société donnée, ne sont pas toujours** tout-à-fait à la hauteur de ce qu'ils dissimulent en réalité, alors que le propre de l'Histoire n'est pas simplement d'inventorier les progrès de l'Homme, au regard de chronologies successives qui se déploient désormais à la vitesse grand V, au point que le vertige en soit devenu l'apanage et la seule raison d'être. Sociétés troublées, malmenées depuis au moins deux longs siècles qui n'ont cessé de croître et décroître, jusqu'à inverser parfois la courbe du temps (où vivons nous au juste ?) au sein d'une dynamique (ou spirale) sociétale dont la mémoire reste certes le creuset, mais également nichée dans une « sorte » d'anti-mémoire, dans laquelle les hommes s'évaporent au gré des générations. Or une telle suppléance « mémorielle » n'a jamais connu jusqu'à présent une telle accélération sans pour



autant jouir pleinement des finalités qu'elle engendre consciemment, au point que les sociétés éclatent au fur et à mesure qu'elles tentent désespérément de se construire, mais cette-fois-ci et c'est la nouveauté, sans guère laisser de

traces marquantes, si l'on considère le grand vide laissé par la fin des idéologies du XX<sup>e</sup>... Vague idée de ce qui s'est produit antérieurement, reléguées au dernier rang de la pyramide ascensionnelle, afin de laisser place, plus ou moins consciemment à une société plus, séduisante, extravertie, narcissique, individualiste et certainement moins guerrière, du moins en apparence.

### L'ère du vide aux tristes confins...

Depuis « *L'ère du vide* », publié en 1983 chez Gallimard, et devenu depuis un best-seller du genre, et « *L'empire de l'éphémère* », en 1991 toujours chez le même éditeur, Gilles Lipovetski, ne cesse d'interroger subtilement les avatars d'une civilisation française entre autres, dont il ressort, que si le progrès n'est pas condamnable dans les faits, il présente presque logiquement des écueils insurmontables, mais vérifiables. Aux évolutions sociales périodiques, viennent s'agglomérer, « l'ère du presque rien et je veux tout », où les communautés humaines quelles qu'elles soient viennent s'échouer malgré elles. Si l'on parle alors aisément et sans complexe de postmodernité, (concept repris par le philosophe Jean-François Lyotard dans les années 70) l'hyper modernité lui a naturellement emboîté le pas, mais plus encore l'hyper modernité, ou le règne de l'ultra. Et même si cette brève évolution ne s'est pas faite sans heurts, le faible résultat produit aujourd'hui sur les masses, est alarmant, en ne dessinant rien de plus qu'un paysage lunaire dédié surnoisement à la consommation et la surconsommation outrancières, si bien que l'aveuglement collectif, en soit devenu le principal outil.

Cesse de manger, tu vas grossir ! ■



*Selfie...*

*Thierry Bonneyrat*

## Un Voyage Multifacettes dans l'Univers de **Thierry Bonneyrat**

### **Chers lecteurs et lectrices,**

Je suis Thierry Bonneyrat. Aujourd'hui, j'ai le plaisir de vous emmener dans un voyage au cœur de ma passion débordante pour les mots et les histoires afin de vous dévoiler les multiples facettes qui composent mon univers artistique. En premier lieu, je m'épanouis en tant qu'auteur littéraire (roman, nouvelles, théâtre, poésie). Les mots sont mes pincesaux, et la page blanche, ma toile. Avec une plume sensible et empathique, je me plais à peindre des mondes imaginaires et des tranches de vie captivantes, transportant mes lecteurs et lectrices dans des aventures palpitantes et des récits émouvants.

En parallèle, je me suis également plongé avec passion dans l'art de la bande-dessinée. Que ce soit à travers des univers fantastiques, historiques ou contemporains, j'ai trouvé un moyen d'exprimer mon amour pour la narration graphique, offrant ainsi à mon lectorat des voyages visuels qui se veulent aussi saisissants qu'inoubliables. Je collabore avec des illustrateurs talentueux pour donner naissance à des bandes-dessinées captivantes et instructives (Napoléon, La Grande Guerre...).

Par ailleurs, le septième art est une autre de mes grandes passions. Scénariste pour le cinéma, j'ai eu la chance de donner vie à des histoires de fiction qui font battre le cœur du public, ainsi qu'à des documentaires captivants qui ouvrent les horizons de la connaissance. En tant que réalisateur en fiction et documentaires, je m'évertue à capturer l'essence de chaque personnage, chaque paysage, et chaque émotion, offrant ainsi au spectateur une belle expérience cinématographique.

Au-delà des histoires à l'écran, ma

plume s'est aventurée avec enthousiasme dans l'univers des livres jeunesse. Ces petites graines d'histoires que je sème avec tendresse ont pour but d'inspirer les rêves et de nourrir l'imagination des plus jeunes.

En tant que nouvelliste, j'aime explorer des formats courts, des récits qui se déploient en quelques pages, mais dont l'impact peut durer une éternité. Chaque mot compte, chaque virgule est réfléchie, pour transmettre une émotion intense et inoubliable.

Enfin, il est essentiel de souligner mon engagement en tant que féministe. À travers mes créations écrites ou visuelles, j'ai à cœur de promouvoir des personnages féminins forts, complexes et inspirants, tout en abordant des thématiques qui encouragent l'égalité des sexes et la valorisation de la diversité ; tout comme j'ai à cœur d'apporter du plaisir ou un peu de chaleur aux enfants dans les écoles ou en milieux hospitaliers à travers mes ateliers d'écriture et de bandes-dessinées.

Voilà, chers lecteurs et lectrices, un aperçu de l'univers pluriel dans lequel j'évolue avec passion et détermination. Je vous donne rendez-vous bientôt, entre les pages d'un livre, au coin d'un écran de cinéma, ou encore dans les méandres poétiques de mes vers, pour de nouvelles aventures inoubliables. Curieux et toujours en éveil, je crée sans cesse et reste ouvert à de nouvelles rencontres pour de nouveaux projets...

Amitiés littéraires,  
Thierry Bonneyrat alias  
TemPoe. ■

*thierrybonneyrat.waibe.fr*





*Histoire...*  
*Nelly Brun*



*En médaillon, la duchesse d'Angoulême, La chapelle à l'architecture néo-gothique et les fresques du mémorial destinées à commémorer toutes les exterminations des guerres de Vendée.*

## Une commémoration historique

**200<sup>e</sup> anniversaire de la venue en Vendée de la Duchesse d'Angoulême, fille du roi Louis XVI.**

Le 2 septembre 2023 avait lieu au Mont des Alouettes sur la commune des Herbiers en Vendée, une commémoration des 200 ans de la venue de la duchesse d'Angoulême, fille du roi Louis XVI et de la reine Marie-Antoinette. En effet, le 18 septembre 1823, la duchesse d'Angoulême, en présence de 15000 descendants des martyrs de 1793, elle fit le vœu de voir construire à cet endroit une chapelle pour honorer leur mémoire en souvenir des massacres vendéens.

La construction de la chapelle dont l'architecture est néo-gothique, commence de 1825 à 1830 selon les plans de l'architecte Anatole Masset mais suite à la révolution de 1830, elle est abandonnée et échappe de peu à la démolition. Cet édi-

fice étant resté longtemps inachevé, une souscription fut ouverte en 1962 par le Souvenir Vendéen et la chapelle fut achevée en 1968 et inaugurée le 28 avril de cette même année.

Lors de cette journée, une visite fut organisée de la Chapelle-Basse-Mer située dans le département de la Loire-Atlantique. Fondée au XII<sup>e</sup> siècle, reconstruite au XVI<sup>e</sup> siècle et mise à feu lors de la Révolution française. Sa restauration commence dans les années 1990 sous l'impulsion de l'historien Reynald Secher et s'achève en 1999. L'association créée par Reynald Secher a travaillé à la reconstruction de l'ancien cloître des moines de Marmoutier, de la crypte et des puits. Pour cela, il a été aidé par des jeunes bénévoles, 2000 auraient travaillé à ces reconstructions qui sont magnifiques. A l'arrière du cloître est édifié un mémorial destiné à

commémorer toutes les exterminations des guerres de Vendée. Sur les murs des fresques géantes rappellent les massacres perpétrés avec un grand réalisme : tueries sauvages à l'arme blanche dans les villages, viols, maisons incendiées avec leurs habitants, noyades des habitants dans les puits des villages, des tannages de peaux prélevées sur une trentaine de cadavres par un chirurgien sans-culotte d'Angers y sont représentés. Au milieu de la salle se trouve une statue en mémoire des milliers de civils noyés dans la Loire à Nantes. Rappelons que ces actes de violence ne feront que renforcer la détermination des généraux vendéens jusqu' à leur défaite finale en 1796 année qui voit l'arrestation et l'exécution des derniers chefs dont Athanase Charette qui prononcera juste avant son exécution la célèbre phrase « Rien ne se perd jamais ». ■



*Chronique de santé...*

*Françoise Dorocq*

## Autisme : un autre regard sur les TSA\* et les TND\*

\*(troubles du spectre autistique), (troubles neurodéveloppementaux)

L'autisme, ou Troubles du Spectre Autistique (TSA), représente un trouble du développement neurologique qui impacte la communication, la socialisation et le comportement des individus. Bien que les données statistiques puissent varier en fonction des sources et des pays, voici quelques informations générales. En France, on estime qu'il existe entre 700 000 et 800 000 personnes atteintes de TSA, bien que l'absence de statistiques précises rende difficile une évaluation exacte. Selon l'agence Santé publique France, environ un enfant sur 100 est touché par l'autisme dans notre pays. De plus, il est important de noter qu'environ 1 personne sur 100 naît avec un trouble du spectre autistique, ce qui équivaut à environ 8 000 naissances par an.

Il est essentiel de souligner qu'il n'existe pas de traitement curatif pour l'autisme. Cependant, une prise en charge précoce et adaptée peut grandement contribuer

à améliorer l'autonomie des personnes atteintes. Malgré de nombreuses discussions, aucune étude ne peut confirmer ou infirmer si la prévalence de l'autisme augmente dans la population. Une estimation commune est que cela touche entre 60 à 70 personnes pour 10 000, soit environ 0,6 à 0,7 % de la population mondiale, ce qui est un chiffre de référence.

Il est important de noter que l'autisme n'est pas nécessairement associé à une déficience intellectuelle. Pendant longtemps, on estimait que 70 à 80 % des personnes atteintes d'autisme présentaient également un retard mental ou des limites intellectuelles. Cependant, de nouvelles études indiquent que la proportion de personnes atteintes de TSA avec une déficience intellectuelle n'excède pas 45 à 50 %. De plus, certaines d'entre elles développent des compétences exceptionnelles. Personnellement, j'ai toujours été convaincue que les TSA ne devraient pas être automatiquement associés à une déficience intellectuelle. Leur mode de fonctionnement et d'exploration du monde diffère des individus neurotypiques. Alors que nous découvrons notre environnement par le biais des mots, du langage et de l'écriture, les personnes avec des TSA utilisent principalement leurs sens pour explorer le monde qui les entoure. Bien que ce mode sensoriel puisse affecter leur communication, la musique offre

un moyen intemporel de s'exprimer qui ne nécessite pas de mots. Elle est universelle, et le chant qui l'accompagne crée une mélodie qui nous transporte dans un univers intérieur fascinant. Pourquoi devrions-nous les forcer à s'exprimer avec des mots quand la musique leur permet de vivre pleinement leur expérience ?

En plus de son aspect mélodique, la musique possède des vertus thérapeutiques indiscutables, étudiées depuis des décennies, notamment dans le contexte de troubles tels que la dyslexie et Alzheimer. Même lorsque la mémoire intellectuelle s'estompe, la mémoire musicale reste active, y compris pour les paroles des chansons. C'est pourquoi de nombreux artistes atteints de TSA sont naturellement attirés par la musique.

En 1990, ma rencontre avec ce trouble m'a conduit à explorer cette incroyable opportunité. J'ai mis en place une pédagogie adaptée à ce syndrome, la pédagogie Dolce. Cette méthode hors normes se base sur le jeu, l'imitation et le rire, exploitant les compétences exceptionnelles de ces personnes pour les aider à surmonter leurs défis. Elle contribue ainsi à mettre en pratique le principe d'accessibilité à la culture, tel que prôné par la loi de 2005, tout en respectant les droits citoyens et culturels de ces individus. Cette pédagogie s'intègre désormais dans les conservatoires et écoles de musique, bien que l'accueil reste encore insuffisant.

En raison de leur mode de fonctionnement sensoriel, les personnes atteintes de TSA sont particulièrement aptes à apprécier les formes complexes de la musique, qui devient alors un outil thérapeutique multidimensionnel. ■

Françoise Dorocq est Professeure de piano, Psychologue, Auteure de la Pédagogie Dolce



Apte



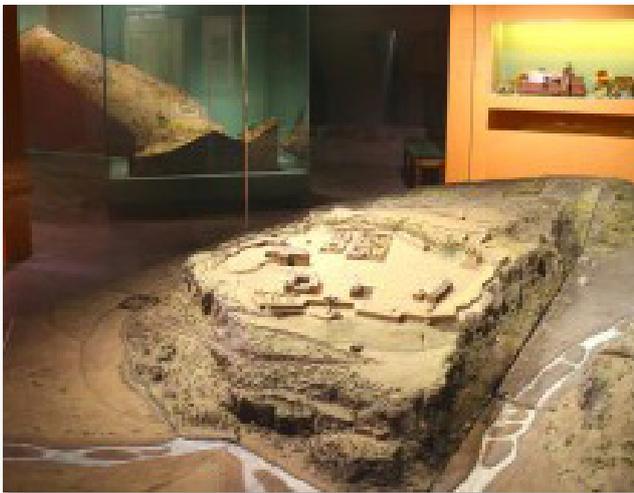
*Petite lettre de Rome...*

*Dominique Dumarest Baracchi Tua*



«Les Alpes, une frontière ?»

## Exposition au musée des Plans-Reliefs aux Invalides



*Plan-relief de Mont-Dauphin (c) Musée des Plans-Reliefs, G. Froger*

et la ligne de crête des Alpes et des Pyrénées devant constituer les 'bornes' de la France ; pour lui Genève, la Savoie et le comté de Nice sont un «pré carré d'une convenance très utile à cause de la Province du Dauphiné». Mais arrive Bonaparte qui franchit les Alpes, crée la République cisalpine,

annexe le Piémont, tout en créant en 1804 le Bureau topographique. Traité de Vienne en 1815, la France restitue la Savoie et il faut attendre 1860 et Napoléon III pour que le duché de Savoie et Nice nous reviennent ; en ce qui concerne la Savoie, cette partition du royaume de Piémont-Sardaigne confirme la frontière naturelle entre la France et l'Italie. Puis les deux sœurs latines vont osciller entre estime et défiance, de la question romaine au traité de Paris de 1947 rattachant à la France 550 Kms carrés de territoires alpins italiens.

L'art de la guerre implique aussi des maquettes, d'abord appelées modèles, reliefs ou plans en relief, dont les 3 dimensions sont bien utiles dans des régions montagneuses telles que les Alpes. La collection des maquettes de Louis XIV naît avec la commande que Louvois passe à Vauban : représenter des places fortes fortifiées. En 1697 Vauban fera «l'Estat des [142] Plans en

Relief qui sont dans les Thuilleries» ; 18 plans-reliefs reproduisent 12 sites relatifs à la mise en défense de la frontière des Alpes en-deçà et au-delà des monts, 6 sont des places françaises dont Fenestrelle en 1696, d'autres signalés comme 'étrangers' étant des places fortes qui furent françaises. Ensemble complété par le plan-relief d'Embrun et par celui de Mont-Dauphin : soit le réseau de fortification pour former une double ligne de défense sur la frontière des Alpes, peu après l'invasion du Haut-Dauphiné par l'armée de Victor-Amédée II de Savoie. La collection se développe au rythme des conquêtes, des modifications de frontière et des travaux de fortification. Autour de 1690, des ingénieurs militaires codifient les techniques de fabrication. 1 pied pour 100 toises = 1/600, en plan comme en élévation. Leurs maquettes raffinées utilisent bois, carton, carton-pâte, papiers aquarellés et gravés, métal, laine puis soie. Elles partent en 1700 au Louvre dans la galerie du Bord de l'eau, devenant instrument de propagande à la gloire du roi. La fin de la guerre puis la mise au point de la cartographie par les plans nivelés pour les relevés arrête leur production et en 1777 la collection est transférée aux Invalides. Renouveau car Napoléon s'intéresse aux plans-reliefs, qui lui permettent d'enrichir sa connaissance des territoires stratégiques pour ses grands projets d'aménagement militaire à l'échelle de l'Empire, notamment dans les Alpes. Il en achète aussi, ou en confisque (ainsi des 17 places fortes du roi de Sardaigne, de Parme et de Genève, aujourd'hui à l'Académie de Turin sauf Fenestrelle). Notons après l'Empire la maquette du Mont-Cenis restituant routes carrossables et refuges... ■

**Passionnante Exposition (jusqu'au 8 janvier) au musée des Plans-Reliefs,** sous les combles des Invalides. Son directeur le Conservateur Emmanuel Starcky, en sus des grandes maquettes présentées sur des tables, a inclus des tableaux de Louis XIV et Napoléon III, un buste sculpté du seigneur de Vauban, des aquarelles gouachées des peintres militaires Bacler d'Albe et Bagetti, des échantillons des matériaux de maquette.

La chaîne montagneuse des Alpes forge un arc de plus de mille kms qui s'étire de la Méditerranée à la mer Adriatique. On parle de confins, limites, barrières, enfin de frontière (Danton dira 'frontière naturelle'). Les places fortes, disséminées le long des lignes de front, en reflétaient les incertitudes. Vauban, ingénieur au service de Louis XIV et plus sage que son roi, milite pour des limites fixes basées sur des éléments naturels et associées à une simplification du système défensif, proposant au roi un 'pré carré' : le Rhin



## 3 questions à...

### Jacques Benhamou reçoit Memona Hintermann

Memona Hintermann, journaliste, Grand Reporter, lauréate de plusieurs prix, qui a couvert depuis 50 ans la plupart des grands événements du monde et qui avait été nommée au CSA (aujourd'hui l'ARCOM). Elle vient de publier aux éditions DOC, un livre intitulé "Une journaliste ne devrait pas dire ça", un livre extraordinaire où elle raconte ses expériences et ses rencontres de journaliste à travers le monde, après une enfance dans une famille misérable de onze enfants vivant sur l'île de la Réunion. Un livre passionnant à lire absolument !



**1** A quel moment votre vocation de journaliste s'est-elle vraiment manifestée?

**Memona Hintermann:** Je dirais d'abord, assez tôt, car c'était au départ pour parler de nous, de ma famille vivant dans une pauvreté extrême à La Réunion, et pour faire face au mépris et à l'arrogance de ceux qui vivaient financièrement mieux que nous. Il fallait démontrer que nous étions capables, par nos capacités et nos connaissances, de sortir de cette pauvreté.

**2** Entre autres expériences, vous évoquez votre voyage en mission au Viet Nam à Pulau Bidong, l'île aux Serpents,

où, en quelques instants, vous vous attachez à une petite fille de 3 ou 4 ans qui vous avait suivie parmi les réfugiés, et qui vous avez bouleversée. Une journaliste peut-elle s'attacher à quelqu'un qui souffre sur un théâtre d'opération?

**Memona Hintermann:** Mais, bien entendu, je ne crois pas à cette hypothèse de la neutralité absolue et de ce que l'on appelle l'objectivité! Honnête oui, mais comment voulez-vous être sans cœur, sans âme, sans esprit, sans attachement à des gens qui sont complètement en déshérence et qui ont tout perdu? Je me suis identifiée à cette petite fille!

L'interview complète est à écouter par internet à l'adresse : [radiorcj.info-cote-jardin-memona-hintermann](http://radiorcj.info-cote-jardin-memona-hintermann)

## Le point de droit de Jacques Benhamou, notaire honoraire

**Question:** Mon mari est divorcé d'un premier mariage après avoir été marié pendant deux ans seulement. Pendant son premier mariage il avait consenti à son épouse une donation entre époux devant notaire. Le divorce a été prononcé aux torts réciproques et mon mari ne se souvient pas avoir révoqué la donation qu'il avait faite à sa précédente épouse. Peut-il le faire aujourd'hui encore?

**Réponse:** Certainement, et il faut qu'il le fasse d'urgence soit par

testament soit par une nouvelle donation entre époux à votre profit qui porterait la mention suivante : "Lequel a déclaré au notaire que, préalablement à la présente donation, il révoque toutes dispositions antérieures de dernières volontés". A défaut de vous consentir une nouvelle donation révoquant la première, en cas de décès de votre mari, sa première épouse viendrait en demander l'exécution! ■



**3** Dans votre chapitre intitulé "I Kill You" ("je vais vous tuer"), vous racontez l'incroyable et horrible histoire vécue avec le dictateur Lybien Khadafi, qui vous a attiré dans une chambre au prétexte de vous permettre de l'interviewer, mais qui, en réalité souhaitait vous violer!

**Memona Hintermann:** J'ai vraiment cru que ma dernière heure était arrivée, car il voulait me violer! C'est alors que par miracle l'idée m'est venue de lui dire que "J'avais mes règles". Il faut vraiment, parfois, un moment de déconnexion pour se dire : "Je ne suis pas dans un cauchemar, je suis dans la réalité"! A ce moment Khadafi m'a posé la question : "Combien de jours" et j'ai répondu "2 jours". Il a alors tourné la tête et s'en est allé! Imaginez la situation, il a fallu garder cette histoire en moi pendant des années! Je me demande encore comment le Président Sarkozy a-t-il pu le recevoir à Paris avec autant d'honneurs!" ■



Sortir...

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

## La Course des Géants, une belle pièce cinématographique

A la sortie de ces confinements à répétition, quoi de mieux qu'une nouvelle pièce de théâtre vous donnant une gentille claque, histoire de vous remettre dans l'émotion vraie? Cette pièce, c'est La Course des Géants, dernière création de l'auteure et scénariste française à succès Mélodie Mourey, qui s'est faite remarquée par sa pièce dramatique et historique Les Crapauds Fous (3 nominations aux Molières 2019).

Nous retrouvons avec plaisir le Théâtre des Béliers, qui présente une autre pièce d'équivalente qualité, Le Porteur d'Histoire d'Alexis Michalik, sur laquelle nous avons écrit en ces pages. Passe sanitaire accepté, nous retrouvons cette jolie salle rouge où seul l'inconfort des sièges sera le petit bémol de la soirée. On notera l'effort tarifaire fait pour les habitants du 18ème.

Mélodie Mourey signe ici à nouveau un succès flagrant, mariant avec dextérité les jeux de lumière, les multi-personnages et ces écrans interactifs qui vont donner cet effet cinématographique unique à cette pièce dense et choc. Un jeu subtil de flashbacks et de forwards qui va rythmer cette scénographie devant un spectacle à elle seule, mêlant dualité de ses acteurs-personnages et duplicité des espaces-temps. On en redemande tellement cela fonctionne bien. C'est la première fois que nous vivons l'émotion d'un film plus vrai que nature, la pièce est en soi un petit bijou. Le propos de la pièce est fort, il est aussi singulier. C'est l'histoire d'un jeune américain, qui d'une enfance difficile s'est retrouvé pizzaiolo pour enfin devenir astronaute à la NASA. Tout cela mêlé d'espionnage, de KGB et de cette atmosphère américaine si particulière et attachante des années 60.

Toute la pièce est une grande fresque

historique et personnelle contée, avec ses rebondissements et ses happenings, on y retrouve le style d'une écriture américaine (bien que française), surtout lorsque celle-ci se transforme en comédie musicale, nous sommes dans West Side Story.

La pièce est un grand uppercut, un choc visuel et sensoriel, une nouvelle narration théâtrale est née. On se la prend en pleine face, brute, comme si nous revenions sur un ring après des mois d'absence. Une pièce rafraîchissante en ce mois estival. Une comédie dramatique qui prend aux tripes, avec une happy end joyeuse.

Les acteurs sont tous d'une qualité soignée, aux métamorphoses millimétrées signées Olivier Prost, nous sommes presque dans la prestidigitation, on

s'amuse. Dans ce jeu dynamique, se distinguent trois comédiens, Jordi Le Bolloc'h qui joue le jeune Jack Mancini, gros bras et surdoué en même temps, qui rêve d'autres horizons et surtout d'espace. On dirait Rocky revêtu de l'émotion d'un James Dean. Il tonne fort, il transperce les coeurs, son jeu est impressionnant de vivacité.

En alter ego parfait, le fin psychologue, un peu traître certes, joué avec brio par Eric Chantelauze, il tient lui aussi la pièce à lui seul. Un jeu perçant et racé. Enfin, le comédien Nicolas Lumbreras qui ne cessera de nous étonner par son grand écart de rôles contigus, tant comique que froid, qu'il exécute à la perfection. Le salut final de la salle est à la hauteur de la vitalité de cette pièce à ne pas manquer à Paris. ■

